

Le Passe-Plat

Britannicus

de Jean Racine

mise en scène Jean-Louis Martinelli

Recette maison

Dans la longue liste des metteurs en scène renommés ayant présenté leur travail au Passage, figurent notamment Castellucci, Lassalle, Lavaudant, Kerbrat, Pelly, Adrien, Brook, Bondy, Chéreau, Schiaretti, Pitoiset, ou encore Jouanneau. Je suis heureux d'y ajouter aujourd'hui le nom de Jean-Louis Martinelli qui a dirigé de grandes maisons comme le Théâtre de Lyon, le Théâtre national de Strasbourg et Les Amandiers de Nanterre et s'est souvent passionné pour des textes contemporains signés Roquette, Noren, El Aswany ou Müller. Et ma joie est grande aussi d'accueillir les excellents interprètes qu'il a réunis et qui ont si bien su rendre la beauté des alexandrins de Racine et la force de cette œuvre. Belle soirée à tous!

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Néron est l'homme de l'alternative. Deux voies s'ouvrent devant lui: se faire aimer ou se faire craindre, le Bien ou le Mal. Le dilemme saisit Néron dans son entier: son temps et son espace. On voit que la journée tragique est ici véritablement active: elle va séparer le Bien du Mal, elle a la solennité d'une expérience chimique – ou d'un acte démiurgique. L'ombre va se distinguer de la lumière. Dans Néron, le Mal va se fixer. C'est ce virement même qui est ici important: *Britannicus* est la représentation d'un acte, non d'un effet. L'accent est mis sur un faire véritable: Néron se fait, Britannicus est une naissance. Sans doute c'est la naissance d'un monstre; mais ce monstre va vivre et c'est peut-être pour vivre qu'il se fait monstre.

Roland Barthes

Durée: 2h10

interprétation

Anne Benoît (Agrippine)
Alain Fromager (Néron)
Alban Guyon (Britannicus)
Grégoire Oestermann (Narcisse)
Agathe Rouillier (Albine)
Anne Suarez (Junie)
Jean-Marie Winling (Burrhus)

équipe de création

scénographie Gilles Taschet
lumière Jean-Marc Skatchko
son Alain Gravier
costumes Ursula Patzak
coiffures, maquillage
Françoise Chaumayrac
assistante à la mise en scène
Amélie Wendling

équipe de tournée

régie générale Joachim Fosset
régie lumière Pierre Grasset
régie son Philippe Cachia
régie plateau Mohamed Chaouih,
Mickaël Nodin
habilleuse Isabelle Boitière
coiffures, maquillage
Françoise Chaumayrac

production

Théâtre Nanterre-Amandiers



Entrée

r é s u m é

Britannicus, c'est l'histoire d'un «monstre naissant», Néron, jusqu'ici bon souverain, ou bon empereur en herbe, devenant, par le biais des passions politique et amoureuse, exécrable, cruel, tyrannique et infiniment désirant. C'est aussi, face à ce monstre, l'entreprise d'une reine-mère politique et terriblement liée à son fils, Agrippine, prise dans le réseau des stratégies à même d'installer

ce fils sur le trône, tout en prolongeant son pouvoir de reine et de mère. C'est encore la fable d'un jeune homme innocent, Britannicus, héros éponyme, demi-frère de Néron, plus légitime de naissance, plus faible aussi, rêvant d'un monde galant d'où les rapports de force seraient exclus, où la confiance dans le discours des autres serait possible, et qui émeut par sa mort inévitable.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

L'art de Racine réside dans l'avancée d'une intrigue, combinée à la rotation des points de vue. Le rôle du metteur en scène, en ce cas, consiste à accréditer au maximum les discours de chacun dans le temps de leur énonciation. N'anticipons jamais et cheminons pas à pas en considérant toujours que chaque scène est autonome. La mécanique des coulisses de la politique met en jeu des parcours multiples, des retournements successifs, des jeux d'alliance changeants et instables, et les protagonistes sont tous inquiets de maintenir qui leur influence, qui leur pouvoir. Par excellence le Palais demeure le lieu de l'intranquillité. Nous voulons la rendre palpable,

angoissante. Quelque acteur que ce soit ne doit se trouver en situation d'avoir la sensation univoque de délivrer une information. Si tel est le cas, c'est que la nécessité de parole n'est pas trouvée et qu'il convient toujours, encore plus que pour d'autres écritures, de répondre aux questions «Pourquoi je parle? À qui je parle?». Le comment découlant des réponses à ces deux premières questions. Sinon c'est la machine du langage, chez Racine la fameuse musique, qui prend le pas. Le sens s'échappe et avec lui toute tension ou émotion.

Jean-Louis Martinelli
metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Libérer le spectateur de ses passions via la pitié et la crainte, c'est aussi l'objectif de la tragédie. D'une clarté lumineuse dans un décor rond comme un cirque, l'élégant et acéré Britannicus que propose Jean-Louis Martinelli dessillera ainsi bien des regards sur les perversions des relations mère-fils, maître-élève, pouvoir et sexe... Ainsi la «véritable» tragédie doit être entendue «derrière»

les alexandrins, la poésie racinienne devenant juste l'écrin de la férocité. Mise à néant du langage, mais dans le langage le plus parfait qui soit: Jean-Louis Martinelli guide ses comédiens dans une espèce de vide où ils dansent sur le pire. Dans ce jeu extrême et souterrain, doux et furieux, ils sont tous magnifiques.

Fabienne Pascaud, *Télérama*

Prochainement

t h é â t r e

André

de Marie Rémond

Inspiré des mémoires du tennisman André Agassi, ce spectacle, phénomène aussi passionnant qu'une finale de Wimbledon, touche et fait mouche.

du 1^{er} au 5 avril | 20h, sa 18h



© Mario Del Curto

Passage de midi – lecture

Hommage à l'un des poètes argentins les plus reconnus d'Amérique latine. Une vie pavée de deuils et d'exils, mais aussi de convictions humanistes inébranlables et d'âpres luttes contre les dictatures: **Juan Gelman** s'est éteint à l'âge de 83 ans le 14 janvier dernier à Mexico, où il était exilé depuis le coup d'état militaire de 1976. Son œuvre a été couronnée du prix Cervantès en 2007. Avec la participation du comédien Antonio Buil et du guitariste Pablo Allende, en collaboration avec Payot Librairie et Maloka.

me 26 mars | 12h15 · petite salle, entrée libre

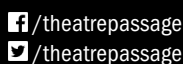


Pour d'autres plats,
avant ou après
les spectacles



chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

Le Passe-Plat se déguste
aux couleurs de

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE

